

Bob-luge d'Orange : de la vitamine pour les vacances

Calez-vous bien dans le bob-luge, attendez la perche du télési, et laissez-vous hisser sur 300 m, en ligne droite. Une fois au sommet, la perche se détache toute seule, et c'est parti, à tout vapeur, pour une descente à travers les sapins, avec griserie et sensations garanties. Le bob-luge d'été d'Orange, c'est à chaque tour quelques minutes d'émotions, et depuis plusieurs années un loisir prisé du 1^{er} mai au 15 octobre.

Créé en 1982, le bob-luge a bien failli ne jamais exister car, à l'époque, personne n'y croyait comme le précise M. Marcel Pernet-Coudrier, responsable des installations : « nous avons essayé sept refus de prêt de la part de différentes banques. En 82, il existait seulement trois bob-luges en France, et tous connaissaient des difficultés financières. En plus ce jeu était inconnu de nos interlocuteurs ». Sans compter que l'investissement de départ était étonnamment élevé : le coup de construction s'élevait à 950.000 F, hors taxes... Finalement la société Batiborne, propriétaire du bob-luge, obtiendra un prêt spécial P.M.E. par le biais du Crédit Agricole, et pourra réaliser le projet.

Une piste de 700 mètres, dont 300 de montée et 400 de descente, réalisée en résine de polyester et fibre de verre, matière qui permet l'utilisation du circuit même quand il est humide, un télési semblable à celui que l'on trouve sur les pistes de ski, et des bob-luges, sorte

de luges à roulettes munies d'une poignée de frein, voilà en quoi consiste les installations de ce drôle de loisir, estival par excellence. Aujourd'hui, le bob-luge d'Orange affiche 300.000 F de chiffres d'affaires réalisés en cinq mois, et accueille chaque saison entre 40.000 et 50.000 pratiquants, du bambin à l'adulte incorrigible. « Nous avons des clients, souligne M. Pernet-Coudrier, qui reviennent chaque fin de semaine. Il en arrive de l'Ain, de la Savoie, et de Suisse aussi. Il y a même des « mordus » qui passent leur week-end entier à faire du bob-luge ».

Même si la vitesse maximum ne dépasse pas les 36 km/h (un régulateur automatique de vitesse assure la sécurité), à ras les pâquerettes et au milieu des arbres, c'est déjà impressionnant. La descente se fait dans un boucan du diable, et les vibrations multiples font partie des sensations étonnantes que l'on éprouve. Arrivé en bas, une seule envie : recommencer. Et chaque été, les groupes scolaires débarquent tous les jours, et se transforment en équipes insatiables de bob-lugeurs frénétiques. Hors vacances scolaires, le bob-luge fonctionne le dimanche de 14 h à 18 h, et les files d'attente ne sont pas rares pour prendre son ticket pour un tour d'enthousiasme toujours trop rapide.

Facile et pas cher, le bob-luge ça rapporte gros... d'amusement.

C. BELLIVIER.



300 MÈTRES DE MONTÉE AVANT LES SENSATIONS. AU DÉPART, CERTAINS NE SONT PAS RASSURÉS...

(Cliché Messenger)